

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-865-bis-Laisse-parler-ta-viande-II.html>



# I.D n° 865 bis : Laisse parler ta viande (II)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 11 mars 2020

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Cette impression, de jouissance dans la régression, par laquelle je caractérisais les livres de [La Boucherie littéraire](#) en [première partie](#) de cette chronique, est renforcée par la primauté de la parole sur l'écrit.**

Ce n'est pas par hasard si les auteurs de la maison appartiennent en majorité au monde du spectacle, de la performance et du théâtre, comme l'est la dernière en date à s'inscrire *sur le billot* : **Claire Rengade**, avec *Bon pour accord*, et pratiquent cette poésie minimale, répétitive, babillarde, dont le charme est dans ses approximations de langage, dans un mal-écrire et un parler mal, qui depuis un certain temps passe pour être une marque des plus sûres d'appartenance au contemporain :

l'arbre que ta mère t'a nommé qu'elle t'a dit cet arbre  
et personne ne doit le couper c'est un arbre  
qui reste il pousse dans une espèce de campagne  
c'est pour rester toujours l'arbre qu'on a coupé  
alors qu'on l'a planté l'arbre et après tout ce qu'on bénit  
on l'a mis en tas on l'a mis sous la terre l'arbre dessus  
là où je suis né où je suis seul où ma mère n'est plus là

(extrait de *Bon pour accord*, de Claire Rengarde)

A peine ai-je eu le temps de mettre ce que je pensais être un point final à cette mini-étude qu'ouvrant le recueil reçu entre temps de *la Boucherie littéraire*, je m'aperçois qu'il en prend le contre-pied, ce malgré le titre, qui fait encore illusion : **Gueule noire**. A l'évidence, l'éditeur a lui-aussi pleine conscience de ce pas de côté puisque il crée pour l'occasion une nouvelle collection : *Sur le billot pour tous* pour accueillir ce livre d'**Estelle Fenzy**, pendant de *Mère*, paru chez le même éditeur en 2017 (voir l'[I.D n° 701](#)). D'une écriture un peu palote, en vers courts et fragiles, elle rend cette fois hommage à la figure du père :

Dans tes yeux  
les terrils  
ce n'étaient pas  
ces déchets  
montés du fond  
ces débris en collines  
plus tristes que le ciel

C'étaient  
des seins d'ébène  
de la poudre de volcan  
soufflée d'un sablier brisé

Que dirais-tu de voir  
les enfants d'aujourd'hui  
skier sur leurs pentes  
les coureurs dévaler  
dans le noir  
une lampe sur le front

Mineurs  
d'un autre temps

d'une autre nuit

(Une autre nuit, extrait de *Gueule noire*)

Post-scriptum :

**Repères** : [La Boucherie littéraire](#) : 779 B, chemin des Roures Est - 84160 Cadenet. Coll. Carné : 10Euros.

De **Georges Cathalo**, *Phares dans la nuit*, consacré à *la Boucherie littéraire* , et le premier chapitre du *Nouveau paysage éditorial* des *Ruminations* sont à lire dans le numéro [185](#) de *Décharge* ( 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre). 8Euros. Mais il n'est pas trop tard pour s'abonner pour l'année (et 4 numéros). Voir les conditions [ici](#).